

Partenariat
B.-Bassin SSS/
Queen Elizabeth School

LE MATINAL NEWS SERVICE
Port-Louis, 6 juillet

UNE DÉLÉGATION de la Queen Elizabeth School de Wimborne Minster, Dorset en Grande-Bretagne dirigée par Andy Puttock, maître d'école, a rendu une visite de courtoisie lundi à Vasant Bunwaree, ministre de l'Éducation, à la MITD House à Phoenix. Cette délégation comprenait également un éducateur et quatre élèves de cette institution britannique. La Queen Elizabeth School compte quelque 1 500 élèves âgés de 13 à 18 ans.

Cette visite à Maurice marque en quelque sorte la fin des activités entreprises par la Queen Elizabeth School et la Beau-Bassin State Secondary School dans le cadre d'un partenariat conclu en 2007. Ce partenariat fait partie du projet "Dreams and Teams" initié par British Council qui, rappelons-le, est une organisation offrant diverses opportunités dans le domaine de l'éducation et de la culture.

Les élèves de ces deux établissements scolaires ont pu ainsi s'engager dans plusieurs activités, dont des cours de formation, dont le but est de transformer les élèves en des jeunes leaders.

Andy Puttock animera une session interactive de webcasting avec les éducateurs avec pour thème : "Transforming the learning experience through building schools for the future".

A souligner que la délégation britannique, qui est arrivée le samedi 3 juillet dernier, quitte le pays jeudi prochain. — redaction@lematinal.mu

Le Mega Hawkers Project revient sur le tapis

BHAVNA FULENA
Port-Louis, 6 juillet

UN COMITÉ placé sous la présidence de l'ancien lord-maire de Port-Louis, Mahendra Gondeea, se penche de nouveau sur le dossier des marchands ambulants. Du coup, dans le but d'appliquer un frein à l'"illegal hawking" dans les rues latérales du marché central avec en toile de fond le jugement de la Cour suprême sur le respect d'un rayon de 500 m autour du marché, le conseil municipal vient de l'avant, pour la seconde fois, avec le Mega Hawkers Project.

Mahendra Gondeea, qui s'est vu confier le dossier par le lord-maire Sheik Mukhtar Hossenbacus, a déclaré au Matinal avoir tenu une réunion lundi avec les représentants des Street Vendors et Market Traders, des officiers de police aussi bien que deux représentants de l'université de Maurice. Plusieurs suggestions ont été faites pour trouver une solution temporaire et à long terme dans le but d'identifier des sites où opèrent actuellement des marchands ambulants pour aménager des "hawkers bazaars" et des zones spécifiques aux marchands ambulants.

Les premiers pas vers ce relogement se feront en dé-



Le but du projet est de mettre un frein à l'"illegal hawking" dans les rues latérales du Marché central.

gageant les marchands ambulants opérant dans le périmètre du Marché central, cela après que la Cour suprême a accordé une injonction en faveur de la Market Traders' Association. Par la suite, "nous nous proposons de reloger d'autres marchands opérant aux rues Bourbon et Pasteur afin de les reloger à la rue Royale où ils auront leurs étals et pourront opérer dans la légalité", a déclaré l'ancien maire.

Parallèlement, notre in-

terlocuteur compte entamer des démarches pour faire libérer les rues Farquhar, Corderie, Sir William Newton, entre autres. Pour Mahendra Gondeea, l'inauguration du Pont de Paris qui se fera vers la fin du mois "sera d'une grande aide pour mieux encadrer les marchands ambulants".

Dans le but de garder une image esthétique de la capitale, l'ancien maire a informé que les conseillers et autres représentants

présents ont suggéré de faire enlever les structures métalliques que les marchands ambulants ont l'habitude de laisser après leur départ. Cependant, il a aussi souligné que le sous-comité a fait ressortir que ceux qui ne respectent pas cette décision se verront saisir leurs étals par les autorités concernées.

La réunion du sous-comité de lundi a été très "positive", a affirmé l'ancien maire. "Les représentants

COHABITATION NÉCESSAIRE

Hyder Raman, président de la Street Vendors' Association, dit accueillir positivement le Mega Hawkers Project de la municipalité de Port-Louis. Pour lui, il devrait y avoir à l'avenir une cohabitation entre les marchands ambulants et les autres opérateurs économiques. "Ce n'est pas dans l'intérêt de la municipalité de délocaliser les marchands ambulants complètement. N'oublions pas qu'ils font partie du folklore mauricien. Sans les marchands ambulants, Port-Louis serait une ville morte", soutient-il.

70 % des travaux complétés sur l'autoroute Pailles/Caudan

PRIYANTA BULLUCK
Port-Louis, 6 juillet

LA PREMIÈRE phase de la construction d'une troisième voie sur l'autoroute M1 de l'agglomération de Pailles jusqu'à la hauteur du Caudan a été complétée à 70 %. Selon nos recoupements d'informations auprès de la Road Development Authority (RDA), elle sera complétée d'ici août. Le contrat de ce projet routier a été alloué à Colas pour un montant estimé à Rs 206 M.

Une des particularités de ces travaux est qu'ils sont surtout effectués le soir, soit à partir de 18 h et ce jusqu'à 6 h le lendemain. Une partie de l'autoroute est fermée aux véhicules dès 18 h. La police a pris les dispositions nécessaires avec des panneaux de signalisation ainsi que des officiers présents sur les lieux pour contrôler la circulation. Selon l'inspecteur Ashok Mathar de la Traffic Branch, les voitures roulant en direction de Port-Louis devront prendre une autre voie arrivées à la hauteur de Pailles. Elles sont obligées d'emprunter la route de Pailles pour déboucher à Grand-Rivière-Nord-Ouest et prendre ensuite la route A1 pour se diriger vers la capitale. Cette mesure s'applique uniquement aux voitures, aux autobus, et autres poids lourds continueront à utiliser l'autoroute de Pailles, a ajouté l'inspecteur Mathar.

En ce qui concerne les travaux des deuxième et troisième phases, ils devront débiter d'ici l'année prochaine. D'ailleurs le contrat pour la deuxième phase vient d'être alloué à la compagnie Gamma Civic. Au cours de ces deux autres phases, une voie additionnelle sera aménagée de Pailles à Trianon et de Trianon à Pont Fer, Phoenix. Le but visé est de décongestionner le trafic vers Port-Louis, un véritable casse-tête pour les autorités. — priyanka.b@lematinal.mu

Une étude pour la réouverture du port de Mahébourg

ASHWIN KANHYE
Port-Louis, 6 juillet

METTRE EN place l'infrastructure économique pour assurer une croissance durable pour la réouverture du port de Mahébourg. C'est dans cet esprit qu'une étude initiée par les autorités est en cours. Le gouvernement entend faire de notre île une place forte du commerce maritime dans l'océan Indien.

Si l'étude confirme que le port de Mahébourg pourra accueillir les développements escomptés, c'est la vie économique de toute une région qui s'en trouvera transformée. Le gouvernement investira massivement pour



Mahébourg a été la capitale de l'île sous la colonisation française.

que ce port devienne aussi moderne que celui de Port-Louis. Les navires pourront alors y accoster pour l'embarquement de cargos.

Ancienne capitale de l'île

sous la domination française, Mahébourg, tout comme la ville de Port-Louis, a conservé des traces de l'architecture de son passé colonial. — ashwin.k@lematinal.mu

Une pièce de 1862 retrouvée sur le Trianon Sugar Estate

L'ÉMOTION ÉTAIT à son comble le mardi 6 juillet, vers la mi-journée, à la découverte d'une pièce de monnaie datant de 1862 sur le Trianon Sugar Estate. Le Matinal, qui était sur les lieux pour un reportage, a été témoin de l'événement.

Quelques étudiants de l'université de Maurice et cinq étudiants de l'université du Lancashire, venus spécialement pour effectuer des fouilles chez nous, sont restés bouche bée devant cette trouvaille car ce n'est pas tous les jours que l'on vit pareille expérience, surtout si l'on est ancré dans l'histoire et l'archéologie. C'est une étudiante étrangère, Danielle Johnson, qui nous a montré ce trésor. Toutefois, ce n'est qu'un aperçu de ce qui s'en-



Des fouilles sont effectuées à Trianon pour retracer les conditions de vie et l'habitation des "coolies".

suivra pendant les deux semaines que dureront les fouilles.

Celles-ci ont été enclenchées lundi, à Trianon, dans le but de retracer les conditions de vie et l'habita-

tion des immigrants indiens connus alors comme coolies qui — ne pouvant vivre dans leur pays à cause d'une rébellion et la perte de leur propriété connues comme les "push factors" en termes

historiques et afin de faire fortune — sont venus travailler à Maurice. Ces ouvriers se sont basés sur les dires et l'influence des Britanniques qui se sont orientés vers l'Inde afin de se lancer dans la "Grande expérience" d'assurer la main-d'oeuvre dans les champs de cannes. Tout cela a pris forme après l'abolition de l'esclavage en 1835 car il y avait un manque de travailleurs.

Les Indiens étaient de bons travailleurs et ils furent encouragés à venir chez nous avec l'assurance de trouver une vie meilleure qu'en Inde. Une fois à Maurice, ils étaient logés sur le port même, actuellement l'Aapravasi Ghat, site patrimoine mondial enregistré par l'Unesco en 2006. Ils se

rendaient dans les plantations de cannes par train, mais devaient retourner ensuite au port. Ce déplacement s'avérait coûteux et les Britanniques prirent la décision de les autoriser à vivre dans des entrepôts près de leurs lieux de travail.

L'autorisation du National Heritage Fund a été sollicitée pour mener cette mission à bon port et deux archéologues étrangers, Aleks Pluskowski de l'University of Reading et Sasha Caval de l'Institut Za Antropoloske in Prostorske Studije de Slovénie, sont actuellement à Maurice pour marquer l'histoire.

Ce projet est placé sous la supervision du Dr Krish Seetha de Mc Donald Institute and University of Lancashire. — redaction@lematinal.mu